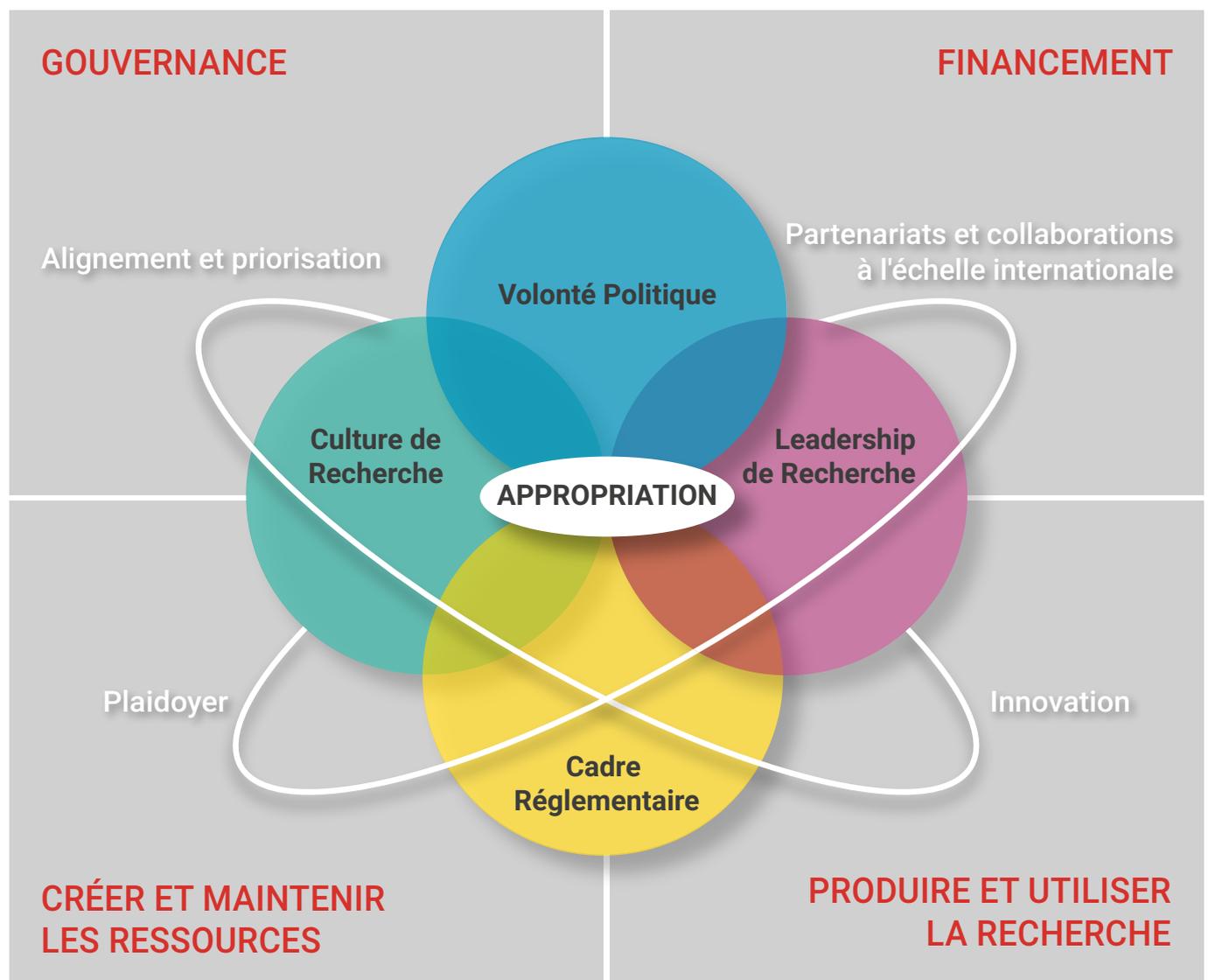


Ce projet a examiné les facteurs qui influencent le développement des SNRS et soutiennent leurs fonctions fondamentales. En étudiant des expériences recueillies à travers le continent africain (Figure 1), notre recherche a identifié une série d'éléments favorables et de processus dynamiques continus qui sont essentiels pour renforcer les principaux piliers et établir des SNRS qui soient solides, malgré des modes de fonctionnement variables dans des contextes nationaux différents.

La représentation d'un système national de recherche en santé présentée ci-dessous (Figure 2) est un cadre de référence établi de manière empirique à partir des résultats que nous avons obtenus sur la manière dont ces systèmes apparaissent, se développent et prospèrent. Ce cadre de référence reconnaît que la présence des quatre piliers est nécessaire, mais pas suffisante pour saisir l'essence d'un SNRS et comprendre son développement dans sa globalité. Notre approche a donc pris en compte l'interdépendance des personnes, des institutions et des activités au sein du système, et a identifié les liens réciproques entre les piliers, les éléments qui les soutiennent, et les processus continus qui influencent et renforcent le système dans son ensemble.

Figure 2: Cadre de référence d'un système national de recherche en santé (SNRS)



Cette recherche met en évidence les différentes combinaisons d'éléments favorables et de processus continus qui ont joué un rôle pour influencer les trajectoires des SNRS, tout en reconnaissant qu'il n'existe aucune approche universelle susceptible d'être reproduite dans différents contextes pour renforcer ces systèmes. Des processus intentionnels et soutenus sur le long terme peuvent ne pas produire les résultats souhaités à court terme, mais ils contribuent de manière décisive au changement progressif et créent les conditions pour saisir les opportunités lorsque celles-ci se présentent.

Piliers: fonctions fondamentales des SNRS qui permettent aux pays de produire et d'utiliser des connaissances scientifiques pour atteindre leurs objectifs en termes de santé et de développement.

FINANCEMENT

- Aucun des cas n'a atteint l'objectif de l'Union africaine qui était d'investir 1 % du PIB dans la recherche et le développement.
- Des restrictions contraignantes d'ordre administratif et politique rendent les fonds difficilement accessibles pour les chercheurs. Bien que limités, la plupart des fonds sont distribués par le biais des Ministères chargés de l'Éducation ou de la Santé, plutôt que par des mécanismes de distribution des ressources pour des subventions concurrentielles gérées par les Conseils nationaux de la recherche.
- Une volonté politique limitée signifie que les décideurs ne considèrent pas la recherche en sciences de la santé comme une priorité nationale.
- La recherche en sciences de la santé est en concurrence avec les contraintes sanitaires, économiques et infrastructurelles urgentes qui pèsent sur les budgets nationaux. En l'absence de financements internes, les priorités sont souvent déterminées par des partenaires externes et peuvent ne pas être correctement alignées sur les besoins locaux.

CRÉER ET MAINTENIR LES RESSOURCES

- Les capacités humaines, caractérisées par la disponibilité, la qualité et la vigueur des ressources humaines à l'échelle nationale, restent concentrées dans les principales zones urbaines.
- Dans de nombreux cas, il existe une tension entre les besoins en ressources pour la recherche et les ressources humaines spécialisées disponibles dans le pays. Certains pays ne peuvent absorber les capacités excédentaires en travailleurs hautement qualifiés dans leurs institutions, tandis que d'autres ne disposent pas de capacités humaines suffisantes pour soutenir le développement institutionnel.
- Indépendamment des capacités de travail individuelles pour mener, gérer ou traduire la recherche, les systèmes ont besoin d'institutions opérationnelles, solides et bien dotées en ressources, pour être efficaces.
- De nombreuses institutions de recherche manquent d'opportunités de développement professionnel, de mesures incitatives et de politiques pour soutenir les évolutions de carrière, ce qui entrave l'augmentation du nombre de chercheurs et leurs progrès en tant que scientifiques indépendants.

PRODUIRE ET UTILISER LA RECHERCHE

- La valorisation des connaissances n'est pas priorisée dans la formation des chercheurs ou des décideurs (par exemple, dans les Ministères de la Santé).
- Il n'existe pas de plateformes formalisées de valorisation des connaissances pour promouvoir les résultats de recherche, les traduire pour les publics appropriés, et encourager l'utilisation de la recherche parmi les parties prenantes.
- Les chercheurs individuels et les champions locaux jouent un rôle essentiel dans la diffusion des résultats de recherche en sciences de la santé, et le plaidoyer pour l'utilisation de la recherche dans les programmes et les politiques.
- Un accès limité aux données et aux résultats de la recherche, de même que leur disponibilité publique restreinte, entravent l'utilisation de la recherche en sciences de la santé.



Nous devrions disposer d'une plateforme où partager nos recherches. Au-delà de sa diffusion, un rapport n'est pas toujours disponible pour que d'autres personnes l'utilisent, ce qui est regrettable. ”

Chercheure, Madagascar

GOUVERNANCE

- Lorsqu'ils sont associés à une solide réglementation et à une forte volonté politique, les cadres de référence politiques et juridiques pour la gouvernance de la recherche en sciences de la santé peuvent donner lieu à un environnement favorable au sein des SNRS. Cependant, nombreux sont les gouvernements qui n'ont pas de vision stratégique pour leur SNRS et pour l'avenir de la recherche en sciences de la santé.
- La gouvernance de la recherche en sciences de la santé requiert une coordination à travers de multiples secteurs, tels que la santé, l'éducation, les sciences et l'innovation. En l'absence de solides mécanismes de coordination et de mandats institutionnels, une coordination ponctuelle est inefficace et souvent négligée.
- Les Conseils Nationaux de Recherche en Santé sont des modèles institutionnels prometteurs pour intégrer des rôles de coordination dans la fonction assignée pour un organisme national de gouvernance dédié à la recherche en sciences de la santé.
- L'examen éthique est réalisé au sein des comités d'éthique nationaux ou institutionnels. Les Ministères de la Santé sont chargés de la supervision et de l'orientation en l'absence de comités d'éthique nationaux. Les ressources sont limitées pour développer les capacités des spécialistes, soutenir l'administration des comités, et indemniser les membres pour leur temps.

Éléments: caractéristiques qui jouent un rôle relationnel pour connecter les piliers et les processus d'un SNRS, et soutenir les efforts visant à le renforcer.

Cadres Réglementaires

- De solides cadres réglementaires et des institutions gouvernementales dédiées à la promotion, à la gouvernance, à la coordination et à la réglementation de la recherche en sciences de la santé renforcent les SNRS. Ces institutions doivent être conçues autour des besoins et des contextes locaux des pays qui les mettent en œuvre.
- Une législation formelle peut soutenir les piliers de gouvernance et de financement, en intégrant et en protégeant les mandats institutionnels, et en sécurisant l'octroi des financements pour la recherche en sciences de la santé.
- Des accords de soutien et de coopération entre institutions réglementaires doivent être mis en place (notamment au travers des institutions du domaine de la science, de la technologie et de l'innovation) pour faire progresser, représenter et servir les besoins spécifiques de la recherche en sciences de la santé.



Bien que les gens donnent de l'argent pour la recherche, très peu en donnent pour le développement de la réglementation. ”

Décideur, Ouganda

Culture de Recherche

- Le fait d'établir et de nourrir une culture de recherche peut améliorer de manière significative les efforts de développement des capacités pour les professionnels de la recherche en sciences de la santé, tout en promouvant l'engagement des parties prenantes dans les activités de recherche.
- Les conférences scientifiques, le mentorat, les associations scientifiques, les réseaux internationaux et l'engagement politique contribuent à favoriser une forte culture de recherche.
- Les crises sanitaires peuvent également créer d'importants points d'inflexion auxquels les problématiques de santé suscitent une large attention du grand public, amènent les populations locales à dialoguer avec les chercheurs ou les décideurs, et accroissent la demande et la prise de conscience vis-à-vis de la recherche en sciences de la santé.



Nous devons encourager la culture de la recherche. Nous devrions tous voir la recherche comme le seul moyen pour nous de préparer les générations futures à continuer d'améliorer nos connaissances et nos compétences, de comprendre notre environnement et ce qui nous anime. ”

Décideur, Liberia

Volonté Politique

- La volonté politique, ou le haut niveau d'engagement des politiciens pour financer, réguler et développer les capacités, est nécessaire pour faire de la recherche en sciences de la santé une priorité nationale.
- Au-delà de l'investissement dans les institutions de recherche et les ressources humaines, une forte volonté politique est essentielle pour développer, mettre en œuvre et maintenir des politiques et des mécanismes de gouvernance efficaces afin de renforcer et de contrôler la recherche en sciences de la santé.
- À travers l'implication des gouvernements locaux, les responsables politiques peuvent aider à déterminer les contributions externes au financement de manière à ce qu'elles servent les besoins et les priorités de la recherche en santé au niveau local.
- Lorsque la volonté politique soutient les processus clés (voir ci-dessous), cela peut aboutir à l'institutionnalisation et au renforcement du SNRS dans son ensemble.



Le leadership au sein du gouvernement est évidemment très important – qu'ils aient les connaissances et l'intérêt de poser différentes questions, et de rechercher un soutien auprès de leurs partenaires pour creuser ces questions. ”

Bailleur de fonds, Liberia

Leadership de Recherche

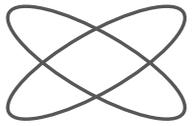
- Un leadership de recherche est étroitement lié à d'autres éléments et processus favorables tels que la volonté politique, le plaidoyer, la culture de recherche, et les partenariats et collaborations.
- Par le biais des relations qu'ils entretiennent au sein des réseaux régionaux et des collaborations internationales, les leaders de la recherche développent un capital social qui leur permet de devenir des interlocuteurs de confiance pour les collaborateurs externes et les organismes nationaux.
- Des leaders de la recherche forts peuvent être de puissants porte-parole pour soutenir la législation et le développement institutionnel, et aider en outre à influencer les niveaux de sensibilisation et d'appréciation par rapport à la recherche en sciences de la santé auprès du public et des décideurs clés.
- Le leadership de recherche renforce l'appropriation locale quand les leaders scientifiques défendent et négocient des partenariats adaptés aux besoins locaux, et participent aussi à la gouvernance de ces projets.



Nous ne pouvons pas retenir ceux qui ont l'ambition de mettre des projets sur pied et d'innover sans leur donner un minimum de moyens pour développer leurs idées. ”

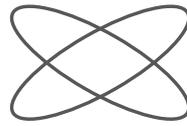
Décideur, Tunisie

Processus: méthodes, pratiques et activités continues au sein du SNRS qui font partie intégrante de son développement, de son organisation, de ses apprentissages et de son adaptation.



Partenariats et collaborations à l'échelle internationale

- Les partenariats et les collaborations à l'échelle internationale, soutenus au travers d'une multitude d'accords, sont des outils de premier plan pour investir dans la production de recherches en sciences de la santé dans les pays africains, et pour contribuer au renforcement des capacités de recherche.
- Des partenariats réussis peuvent aider à améliorer les infrastructures locales par le biais de transferts de technologie et d'autres investissements, comme des laboratoires, qui seront utilisés sur place par les scientifiques locaux.
- Les crises sanitaires, telles que celle du VIH/SIDA ou celle du virus Ebola, créent des opportunités de collaboration en matière de recherche en sciences de la santé du fait d'une attention politique accrue, de besoins en capacités et en formation des personnels, et de l'urgence pour les infrastructures locales à soutenir les activités.
- Les partenariats régionaux et locaux sont particulièrement favorables pour renforcer la culture de recherche, développer le leadership de recherche, et promouvoir l'appropriation de la recherche en sciences de la santé, avec des objectifs alignés sur les besoins locaux.



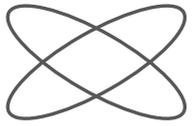
Plaidoyer

- Les chercheurs jouent un rôle essentiel dans le plaidoyer en développant les SNRS en Afrique. Avec des efforts soutenus, ce plaidoyer peut contribuer à la sensibilisation et à l'appréciation de la recherche en sciences de la santé parmi les gouvernements nationaux.
- L'influence des leaders de la recherche s'étend au-delà des Ministères chargés de la Santé pour atteindre les décideurs à travers une série de parties prenantes et de secteurs.
- Les réseaux à la fois formels et informels entre représentants des gouvernements, élites et chercheurs peuvent soutenir les processus de plaidoyer pour les objectifs des SNRS.
- Étant donné le renouvellement fréquent des personnes qui occupent les fonctions gouvernementales, les systèmes efficaces sont développés lentement avec le soutien des leaders de la recherche, avec des bénéfices consolidés grâce à des structures formelles, comme des politiques et des législations.



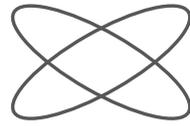
Des leaders de la recherche et des responsables politiques qui sont des champions et qui ont vu le besoin de financements durables – ils ont fait entendre leurs voix pour que cela se produise. Je pense que ça a aidé. ”

Bailleur de fonds, Kenya



Alignement et priorisation

- En l'absence de priorisation politique, les priorités de recherche en sciences de la santé ne seront probablement pas financées, mises en œuvre et utilisées pour orienter la prise de décision.
- Un large engagement des parties prenantes locales est essentiel à des processus continus et systématiques pour une priorisation qui considère un ensemble de perspectives et de besoins locaux pour la recherche en sciences de la santé.
- L'engagement politique et le plaidoyer en continu sont nécessaires pour maintenir l'adhésion des décideurs par rapport à la programmation et au changement politique.
- Les gouvernements peuvent améliorer les SNRS en renforçant le mandat des institutions qui gouvernent la recherche en sciences de la santé de manière à inclure les processus de priorisation et d'alignement, de même que la coordination à travers les secteurs, à condition de disposer des financements et des ressources humaines correspondants.



Innovation

- Les processus d'innovation relient les SNRS à d'autres secteurs et systèmes de recherche clés, qui sont des étapes importantes au moment où les pays effectuent leur transition vers des économies basées sur les connaissances pour réaliser les objectifs de développement.
- Les centres nationaux d'excellence ont été des mécanismes institutionnels efficaces et propices à l'innovation, au sein d'un environnement favorable reliant la recherche et les secteurs de l'industrie.
- Ces liens peuvent améliorer les processus d'innovation au sein des SNRS en encourageant la commercialisation des résultats de recherche en sciences de la santé, et en soutenant les institutions de recherche afin qu'elles développent des partenariats avec l'industrie.
- Les bénéfices économiques potentiels de l'innovation constituent des arguments utiles pour encourager la priorisation politique de la recherche en sciences de la santé.



Pour être dynamiques, nous devons être indépendants. Nous devons agir sur base de priorités qui n'ont pas été influencées par nos partenaires. ”

Décideur, Éthiopie

L'APPROPRIATION

L'appropriation des agendas de la recherche en santé, de ses institutions, de ses capacités, de ses résultats et de leur utilisation doit être le principe de base, au cœur des SNRS. Les éléments et les processus devraient permettre d'ancrer le SNRS dans les besoins, les ressources et l'expertise propres au niveau local, et donner l'impulsion pour qu'il développe et exerce ses fonctions selon des modalités appropriées qui soient utiles, bénéfiques et responsables pour la population locale.

À propos de cette recherche

En collaboration avec des partenaires et des chercheurs africains, ce projet a examiné la manière dont les capacités de recherche en sciences de la santé peuvent être améliorées sur le continent africain. Ces résultats clés sont basés sur l'analyse comparative des données recueillies à partir d'un examen documentaire et d'une série d'entretiens menés auprès de 189 informateurs clés (décideurs, chercheurs, et bailleurs de fonds) au Botswana, en Côte d'Ivoire, en Éthiopie, au Liberia, au Kenya, à Madagascar, en Tunisie, en Ouganda et en Zambie, entre 2018 et 2020. L'analyse a visé à comprendre ce que les acteurs et les institutions des États africains font pour renforcer les SNRS, et les difficultés auxquelles ils sont confrontés.

Ce projet de recherche à méthodes mixtes impliquait deux autres phases de travail visant à cartographier les indicateurs de performance de la recherche en sciences de la santé pour l'ensemble des 54 pays d'Afrique, et à s'engager avec les décideurs des secteurs de la santé, de l'éducation et de la science des neuf pays concernés par les études de cas. Cet engagement incluait des ateliers permettant aux décideurs de partager leurs objectifs et leurs stratégies, et de réfléchir collectivement à des solutions pour améliorer et renforcer les SNRS à travers le continent africain.

Pour plus d'informations sur ce projet et pour accéder au rapport final:

<https://www.lse.ac.uk/lse-health/research/projects/research-capacity-in-africa-2>

1 Simpkin V, Namubiru-Mwaura E, Clarke L, *et al.* Investing in health R&D: where we are, what limits us, and how to make progress in Africa. *BMJ Global Health* 2019;4:e001047.

2 Pang T *et al.* Knowledge for better health: a conceptual framework and foundation for health research systems. *Bull World Health Organ* 2003;8 (11):815–20.

Remerciements



Le projet *Développer des arguments à l'appui de l'investissement dans la recherche en sciences de la santé en Afrique* a été financé par Wellcome.

Ce document a été conçu et produit avec le financement du Fonds pour la connaissance, l'échange et l'impact (Knowledge, Exchange and Impact, KEI) de la London School of Economics and Political Science.

Design: designunit@lse.ac.uk, Emily Canner

lse.ac.uk/lse-health

LSE Health

The London School of Economics and Political Science

Houghton Street, London WC2A 2AE

Email: lse_health@lse.ac.uk

Telephone: +44 (0)20 7955 6840

Équipe de recherche

Catherine M. Jones, LSE Health, LSE

Amos Ankotche, Centre hospitalier universitaire de Treichville (Côte d'Ivoire)

Emily Canner, LSE Health, LSE

Fatma Habboubi (Tunisie)

Mamuye Hadis, Ethiopian Public Health Institute (Éthiopie)

Aaron Hedquist, LSE Health, LSE

Pamela A. Juma, Consultante de recherche (Kenya)

Dineo Keadiretse, Department of Family Medicine and Public Health, University of Botswana (Botswana)

Tiny Masupe, Department of Family Medicine and Public Health, University of Botswana (Botswana)

Rhona M. Mijumbi, Centre for Rapid Evidence Synthesis, College of Health Sciences, Makerere University (Ouganda)

Namuunda Mutombo, School of Population Studies, University of Zambia (Zambie)

Aina Anjatiana Rakotobe (Madagascar)

Joëlle Sobngwi-Tambekou, RSD Institute (Recherche-Santé-Développement) (Cameroun)

Abel Welwean, Sr. (Liberia)

Olivier Wouters, Department of Health Policy, LSE

Clare Wenham (co-PI), Department of Health Policy, LSE

Justin Parkhurst (co-PI), Department of Health Policy, LSE



THE LONDON SCHOOL
OF ECONOMICS AND
POLITICAL SCIENCE ■

The London School of Economics and Political Science is a School of the University of London. It is a charity and is incorporated in England as a company limited by guarantee under the Companies Acts (Reg no 70527).

The School seeks to ensure that people are treated equitably, regardless of age, disability, race, nationality, ethnic or national origin, gender, religion, sexual orientation or personal circumstances.